



3 Juin

3209

Ma chère Anni,

à vous a l'instant votre lettre. Hélas!

J'en croyais pas être aussi bon prophète en
vous l'écrivant l'autre jour. C'est navrant!

Quand j'ai reçu Ann les noms de villages où
j'étais en avril 1917, Pont Arley, Bazoches, etc.
j'aurais pu pleurer. La position était tellement
forte que j'il y avait en ce monde, jamais elle
m'aurait été enlevée. Le sort des occupants de
Nassau aux de Crenten (hies groetten) . . .

Et sans les "boureurs de traves" de
Journellets, père, ils étaient bien avec au
G. G. Ce qui leur ramenait un tas d'histoires
plus intéressantes les unes que les autres . . .

J'ai eu hier un mauvais sommeil.

Mon fils a été très sérieusement atteint
par le gaz. Il a une forte fièvre, a été
évacué par un hôpital temporaire du front
où il a été transporté. Dans un hôpital
de l'intérieur. J'attends avec impatience
de savoir par quel hôpital il a été dirigé
pour aller le voir. J'espère qu'il s'en
tirera sans trop de dommages, mais avec
ce genre de gaz on ne ^{sait} jamais quelles
seront les suites. C'est la que mon fils
avait toujours le plus appréhendé; il
me disait souvent qu'il préférât être
tué qu'être atteint par le gaz.

Bien affectueux à mes

Wresty